



5 octobre 2011

Bureau croissance économique

Initiative alimentaire pour l'avenir

Points saillants de nos activités de la quinzaine écoulée

Réalisations

- **Le programme Croissance économique de l'USAID/Sénégal est en train de donner une formation aux opérateurs du secteur privé sur les mécanismes des contrats de vente de céréales et l'accès au financement qui leur est associé, pour rendre les chaînes de valeur performantes.** Les représentants des banques et des organismes de microfinance opérant dans la vallée du fleuve Sénégal ont pris connaissance de principes et pratiques permettant d'élaborer des contrats structurés au niveau des chaînes de valeur céréalières, par exemple entre les producteurs et les consolidateurs ou les acheteurs en volume. Le mécanisme contractuel augmente la fonctionnalité d'une structure financière pour des investissements durables dans le secteur privé et des crédits au niveau de la chaîne de valeur du riz.
- **Comité de gouvernance communautaire pour la gestion intégrée des terres du bas fond, COGIRBAF.** Dans le cadre du suivi d'un atelier de trois jours organisé en août dans la région de Kédougou, le projet USAID Wula Nafaa avait tenu, au mois de septembre, une réunion regroupant plus de 80 intervenants, dont des représentants de 11 villages et leurs chefs, des techniciens, l'ANCAR, le CADL, des représentants du Gouvernement, ainsi qu'une mission de l'USAID lors du dernier jour de l'atelier. L'atelier a donné aux participants l'occasion de finaliser les règles relatives à la gestion de la nouvelle digue. Toutes les règles ont été élaborées par consensus et seront résumées dans le document final de COGIRBAF.
- **L'équipe de gestion du projet USAID/COMFISH rencontre des partenaires clés pour valider la sélection des espèces/stocks pouvant faire l'objet d'investissements.** Parmi les participants à la réunion figuraient le ministère sénégalais de la Pêche, des associations/organisations professionnelles du secteur de la pêche, des ONG, des instituts de recherche, des donateurs et autres parties prenantes. Les espèces/stocks suivants ont été sélectionnés: sardinelles (yaboye), ethmalose d'Afrique (cobo), crevette blanche (sippax), poulpe (yarankha) et mérrou (thiof). En outre, les partenaires ont conjointement élaboré des stratégies visant à maximiser l'efficacité et les impacts de leurs activités. L'équipe du projet



“Nous savons que les pays peuvent être plus prospères lorsqu'ils encouragent l'entrepreneuriat, investissent dans leurs infrastructures, développent leur commerce et attirent des capitaux d'investissement.”

*Le Président Barack Obama,
Discours sur la nouvelle politique de
développement des Etats-Unis prononcé
lors de l'Assemblée Générale des Nations
Unies,
En septembre 2010*

USAID/COMFISH a informé les participants sur les progrès réalisés au cours de la première année et a requis des commentaires sur le plan de travail pour la deuxième année en vue d'obtenir leur appropriation du projet et leur collaboration à long terme. Immédiatement après cet événement, le bureau du projet a Joal fut ouvert le 4 octobre.

- **Lancement du projet USAID/YAAJEENDE le 22 septembre dans la région de Kédougou.** Ce lancement a été suivi par 13 autorités administratives et locales de la région, 21 membres de personnels techniques, 16 élus et 13 partenaires de projets et d'ONG. La présentation du projet a généré des échanges entre les participants de la région de Kédougou et l'équipe du projet USAID/YAAJEENDE. Le projet a également largement diffusé des objectifs du projet relatifs à la nutrition et à l'agriculture, ainsi que son approche et les résultats attendus, entre autres. Une dégustation de repas nutritifs locaux a été organisée pour démontrer le potentiel des cultures alimentaires, fruits et aliments sauvages du Sénégal.
- **Formation technique en concession de terres et vulgarisation agricole au Virginia Polytechnic Institute and State University.** Quatorze professeurs, chercheurs et formateurs du projet USAID/Education et Recherche en Agriculture (ERA) et des institutions partenaires du secteur de l'éducation, de la formation et de la recherche agricole ont reçu une seconde formation en vulgarisation agricole telle que pratiquées aux Etats-Unis. Le groupe a visité six centres de vulgarisation agricole de la Virginie et la Virginia Seed Foundation qui fournit des semences certifiées aux producteurs de cet Etat. Le groupe a également visité des programmes jeunesse et communautaires impliqués dans la vulgarisation agricole. Le but de cette formation est de permettre d'adopter des approches de sensibilisation et de forger des relations futures en vue de la recherche qui devrait être entreprise au Sénégal grâce au financement du projet USAID/ERA.
- **Le projet de l'Alliance semencière Ouest africaine (WASA) au Sénégal a élaboré un manuel de formation des formateurs pour les besoins de la prochaine formation des contrôleurs semenciers.** Le manuel décrit les méthodes de lutte contre les maladies et les mauvaises herbes s'appliquant aux variétés de riz du Sénégal et sera distribué, à travers les contrôleurs formés, à 150 producteurs de semences dans un proche avenir.
- **Formation technique en pédagogie et apprentissage en ligne au Virginia Polytechnic Institute and State University.** Un groupe de sept professeurs, chercheurs et formateurs travaillant dans des institutions d'éducation, de formation et de recherche agricole ont reçu une formation technique dans le domaine pédagogique et de la conception de cours en utilisant les dernières technologies électroniques d'enseignement. Ce groupe a reçu une formation pratique sur les outils et les approches pédagogiques utilisées pour dispenser un enseignement en ligne. L'objectif de cette formation est d'améliorer l'efficacité dans l'enseignement dans les domaines de la recherche technique et commerciale en agriculture.
- **Le Fonds américain de développement pour l'Afrique au Sénégal étend la portée de l'Initiative FTF grâce à des accords de subvention.** Les agriculteurs difficiles à atteindre et vulnérables bénéficieront de près de 180.000 \$ de subventions au cours des deux prochaines années. Ces subventions fourniront un soutien en fonds opérationnel, matériel d'irrigation et soutien technique nécessaires pour accroître la superficie des terres utilisées pour la riziculture ainsi que leur rendement. Deux associations d'agriculteurs villageois près de St Louis, regroupant au total 83 hommes et femmes sont en train de planifier des activités basées sur une approche centrée sur les chaînes de valeur afin d'augmenter la productivité du secteur du riz.

- **Des émissions radiodiffusées permettent une large diffusion sur les méthodes appropriées de récolte et les techniques post-récoltes.** Au Sud du Sénégal, les récoltes de riz pluvial devraient commencer bientôt. Pour cette raison le projet USAID/PCE a diffusé des émissions sur l’antenne radio de la RTS à Tambacounda (radio nationale) et à Bamtaaré Vélingara, une station de radio communautaire, pour rappeler aux agriculteurs des techniques de récolte appropriées qu’ils pourraient utiliser. Ces émissions ont permis aux auditeurs de connaître les mesures appropriées à prendre pour éviter la sur-maturation et pour sécher les récoltes si les pluies sont tardives. Une émission de suivi aura lieu dans un mois pour échanger des conseils sur les méthodes appropriées pouvant être utilisées pour couper, sécher et stocker les récoltes.
- **Le projet USAID/Sénégal Croissance économique (PCE) finance une revue de la mise en œuvre de la loi agricole conduite par le ministère de l’Agriculture du Sénégal.** Dans le contexte du soutien de l’USAID à l’application effective de la loi agro-sylvo-pastorale (LOASP) du Sénégal, la retraite qui a eu lieu du 23 au 25 septembre conduira à la finalisation du rapport annuel sur l’agriculture sénégalaise. Les membres du comité envisagent maintenant de tenir un atelier national de validation du rapport annuel sur l’agriculture et d’élaborer un plan de travail qui devrait mener à la formulation et à l’adoption de règlements.
- **Des journalistes s’informent sur le soutien de l’USAID à la chaîne de valeur du maïs.** Le projet USAID/PCE a organisé à Kaolack, du 21 au 22 septembre, un événement de deux jours dont le but était de familiariser les représentants des médias nationaux avec le contexte et la stratégie des activités de l’USAID au niveau de la chaîne de valeur du maïs. Cet événement a réuni 11 journalistes (9 travaillant pour des médias de masse et 2 pour la presse spécialisée) et des parties prenantes intervenant avec la chaîne de valeur du maïs (consolidateurs, industriels, institutions financières, et fournisseurs de graines et d’équipement). Les journalistes ont eu des échanges avec le personnel du projet et des partenaires du secteur privé pour prendre connaissance des obstacles au développement d’un approvisionnement local viable en maïs en vue de répondre aux exigences de qualité de l’industrie de l’alimentation animale et de l’industrie alimentaire (plus de 100.000 tonnes par an). Le groupe a visité trois sites de production de maïs. Garanties de l’Autorité de crédit pour le développement.

Prochains événements

Lancement officiel du projet USAID/COMFISH le 9 octobre.

Le projet USAID/Wula Nafaa va travailler avec la Direction Régionale du Développement Rural (DRDR) de Kaolack, Tambacounda, Fatick et Kédougou pour estimer et comparer les rendements de maïs, de mil et de sorgho cultivés avec et sans techniques d’agriculture de conservation.

Le projet USAID/Wula Nafaa sera l’hôte d’un événement regroupant des bénévoles en vue de mettre en œuvre le « Plan d’action pour un usage en toute sécurité » (SUAP) de PERSUAP (Rapport d’Evaluation des Pesticides et Plan d’Action pour un usage en toute sécurité).

Le projet USAID/ERA devrait finaliser des accords avec le projet USAID/PCE et l’ENSA sur un programme de Maîtrise en gestion des chaînes de valeur, intégrant les projets PCE, Wula Nafaa, Yaajeende, et COMFISH comme études de cas et destinations pour des visites sur le terrain.

Le projet USAID/ERA devrait commencer à élaborer des plans visant à introduire des cours de sélection de semences à l’ENSA.

Formations du PDDAA prévues à Dakar: le 10 octobre – Partenariat Acteurs non étatiques (ANE) « Plateformes de dialogue du PDDAA » et le 31 octobre – Ateliers du PDDAA sur la conception d’un programme agricole intégrant des solutions adaptées aux changements climatiques.